




RICHESSSES
HUMAINES,
L'HOMME
AU CŒUR
DU PROJET
DES FONDATIONS
ATELIER
DES
FONDATIONS
2014

ATELIER 1

Agir pour l'éducation sans les enseignants : quel impact ?



Modératrice

Marie Bourrigan

Déléguée générale,
Fondation Entreprise
Réussite Scolaire (FERS)

Intervenants

Coralie de Villard

Enseignante,
École Saint-Claude

Ana Dias-Chiaruttini

Maître de conférences
en didactique du français,
Université de Lille 3

Cora Cohen-Azria

Maître de conférences
en didactique des sciences,
Université de Lille 3

Florent Dubois

Responsable Ressources
Humaines GFC Construction,
Vice-président de la FERS

Marie-Claire Thomas

Directrice, Canopé –
académie de Lyon

Canopé – académie de Lyon, le réseau de création et d'accompagnement pédagogique

Marie-Claire Thomas

Directrice de Canopé – académie de Lyon

Présentation du réseau Canopé

Le réseau Canopé¹, placé sous la tutelle du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, édite des ressources pédagogiques. Ce réseau, implanté dans chaque académie, favorise naturellement les partenariats entre les enseignants et leur environnement proche.

Le réseau Canopé rassemble 1800 collaborateurs et accompagne la communauté éducative dans cinq domaines d'intervention : l'innovation pédagogique, le numérique éducatif, la formation et l'accompagnement, la politique documentaire, et l'éducation artistique et culturelle.

Les sept piliers d'expertise de Canopé sont :

- développer de l'ingénierie et des services
- concevoir et proposer des outils, des dispositifs et des plates-formes numériques
- conseiller sur les usages du numérique, les matériels
- mener des expérimentations (par exemple, celle de la table tactile Multitouch)
- accompagner et former les enseignants, les élèves et les parents aux outils numériques
- organiser des événements pédagogiques
- concevoir et fabriquer des ressources à destination des enseignants.

Les ateliers Canopé

Canopé – académie de Lyon, qui œuvre spécifiquement au développement des usages du numérique à l'école, a également développé le concept d'ateliers Canopé, lieux de création et de rencontre pour tous les acteurs du monde éducatif. Ainsi, les sites Canopé, partout en France, accueillent à présent tous les publics au sein de leurs ateliers. Ces espaces sont à la fois des librairies, des médiathèques et des lieux de formation, de créativité, d'expérimentation et d'animation.

1 Canopé est la nouvelle marque du Centre régional de documentation pédagogique (CRDP).

3 <http://www.reseau-canope.fr/lesfondamentaux/accueil.html>

2 <http://www.etwinning.fr/>

Quelques exemples de réalisation pour le premier degré

eTwinning² est une action européenne qui offre aux enseignants des 32 pays participant la possibilité d'entrer en contact afin de mener des projets d'échanges à distance avec leurs élèves à l'aide des TICE.

La plateforme Les fondamentaux³ s'adresse aux élèves, aux enseignants, aux parents, aux animateurs et aux éducateurs. Elle propose des films d'animation pour favoriser, de façon ludique, l'acquisition des notions fondamentales de l'école élémentaire, liées à l'apprentissage du français, des mathématiques, des sciences et techniques, de l'histoire, de la géographie, de l'instruction civique et des langues vivantes.

Échanges avec la salle

De la salle (Marianne Eshet, Fondation d'entreprise SNCF)

Les travaux du réseau Canopé sont-ils validés par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ?

Marie-Claire Thomas

Canopé est un opérateur de l'État : toutes les productions du réseau sont validées par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et financées à 70 % par l'État. Les 30 % restant sont financés par les ressources propres du réseau (vente d'ouvrage, de prestations, etc.).

De la salle (Marie-Stéphane Maradeix, Fondation Daniel et Nina Carasso)

Quel est le taux d'équipement des établissements scolaires en outils numériques ?

Comment accompagnez-vous les usages de ces outils ?

Marie-Claire Thomas

Aujourd'hui, un grand plan national vise à faire entrer l'école dans l'ère du numérique. Les collectivités sont ainsi fortement invitées à équiper leurs établissements en outils numériques. Le réseau Canopé peut pallier le manque d'équipement de certains établissements en leur prêtant des outils numériques.

Par ailleurs, **le rôle du réseau Canopé aujourd'hui est de former les enseignants aux usages du numérique** (plutôt qu'à l'utilisation des outils) et de prôner une logique de collaboration entre les enseignants et leurs élèves.

De la salle (Julien CHAVANNE, Association Pierre Bellon)

Le réseau Canopé travaille-t-il avec des associations ?

Marie-Claire Thomas

Le réseau Canopé travaille avec de nombreux partenaires : les fondations, les associations, les collectivités territoriales, les parents, les enseignants, les inspecteurs académiques, etc.

De la salle (Bénédicte GALLON, Fondation Bettencourt Schueller)

Les associations doivent-elles être référencées pour travailler avec Canopé ?

Marie-Claire Thomas

Canopé publie ses produits éditoriaux sous sa propre marque, mais il coédite également des produits avec des associations. Les librairies du réseau mettent également à disposition du public des ouvrages d'associations.

De la salle (Martine CLAVEL, Fondation AlphaOmega)

Mesurez-vous l'impact des innovations pédagogiques sur l'enseignement ?

Marie-Claire Thomas

Le laboratoire d'observation des usages de Canopé expérimente et évalue chaque innovation développée par le réseau. Cependant, l'évaluation d'une innovation pédagogique, comme celle de l'utilisation du numérique dans les apprentissages, demande plusieurs années. Nous ne savons pas si les élèves apprennent mieux grâce à ces outils, mais nous savons qu'ils développent de nouvelles compétences.

Marie Bourrigan

Déléguée générale, Fondation entreprise réussite scolaire (FERS)

De nombreux acteurs opèrent dans le champ de l'éducation, mais rarement dans un cadre partenarial. Pourtant ce cadre s'avère essentiel pour favoriser les parcours de réussite scolaires, comme le montrent les travaux de la FERS qui travaille depuis plus de 20 ans sur la relation entre l'école et l'entreprise.

Le rôle de l'entreprise dans la réussite scolaire

L'objectif de la FERS : la réussite scolaire

Florent Dubois

Responsable Ressources Humaines, GFC Construction / Vice-président, FERS

La FERS a une seule raison d'être : la réussite scolaire des enfants. Pour cela, **la fondation vise à faire travailler conjointement l'ensemble des parties prenantes de cette réussite**, et en particulier le monde de l'entreprise et celui de l'éducation. Le but de la fondation est de rapprocher ces deux mondes qui se connaissent peu, en travaillant sur :

- la conception d'outils pédagogiques (notamment les mallettes pédagogiques thématiques et les opérations «village des métiers»)
- les visites d'entreprises partenaires
- diverses opérations, comme le concours «*Quand je serai grande, je serai...*»
- la valorisation des métiers de l'ensemble des secteurs d'activité
- le club des pratiques de direction.

Le regard d'une enseignante sur l'action de la FERS

Coralie de Villard

Enseignante, école Saint-Claude

La FERS m'a donné l'opportunité de rencontrer le monde de l'entreprise. J'ai travaillé avec cette fondation à l'élaboration d'outils pédagogiques, notamment la mallette Bâtiskool. Cette collaboration m'a permis d'apprendre le langage de l'entreprise, de mieux comprendre le secteur du bâtiment et la diversité de ses métiers. J'ai également pu me confronter à des univers inconnus, notamment lors de visites d'entreprises. **Grâce à cette expérience, je peux prendre du recul sur mon métier d'enseignant.**

L'intérêt pour l'entreprise

Florent Dubois

GFC Construction n'a pas d'intérêt direct à financer la FERS. Cependant, les entreprises du bâtiment souffrent du déficit d'image de leur secteur d'activité auprès des jeunes, ce qui leur pose des problèmes de recrutement. Or une entreprise comme GFC Construction a besoin de nombreuses compétences et d'une pluralité de profils, pas seulement de maçons. En agissant au travers de la FERS, **GFC Construction a pour objectif de briser les stéréotypes qui nuisent à son secteur d'activité, très tôt, dans les écoles.**

Dans ce cadre, le point fort des villages métiers proposés par la FERS est qu'ils permettent la rencontre entre des élèves du primaire, des professionnels et des élus qui interviennent dans un secteur d'activité.

Le jeu pédagogique Bâtiskool

Bâtiskool est l'un des premiers outils qui a été conçu par la FERS, GFC Construction, Eiffage Travaux Publics, le conseil général du Rhône et des enseignants. Ce jeu pédagogique a vocation à faire découvrir aux élèves l'ensemble des métiers et des acteurs qui participent à la construction d'un colège, dans leur diversité et leur complémentarité.

Coralie de Villard

Ce jeu permet à l'élève de prendre conscience que les apprentissages scolaires sont utilisés dans la réalisation de ces projets. **Bâtiskool donne du sens aux apprentissages en mettant les élèves dans une situation dynamique.** Cet outil pédagogique développe le savoir-être (sens de l'équipe etc.) et le savoir-faire (capacité à résoudre un problème, vocabulaire, langage, écriture etc.).

Échanges avec la salle

De la salle (Pierre MOORKENS,
Fondation M / Association Learn To Be)

Globalement, le corps enseignant considère que l'argent est sale. Cette vision stéréotypée coupe le monde de l'éducation de celui de l'entreprise.

Florent Dubois

Les deux mondes ont, en effet, des préjugés l'un sur l'autre, mais ces derniers tombent lorsque nous parvenons à créer ensemble de nouveaux outils pédagogiques. En outre, la place de l'argent dans la société est un thème peu abordé en classe. Pour lever cette barrière, la FERS a récemment conçu une mallette pédagogique sur l'économie⁴.

De la salle (Bénédicte GALLON,
Fondation Bettencourt Schueller)

Les enfants ont-ils une vision stéréotypée de certains métiers ?

Florent Dubois

Grâce aux villages des métiers, nous réussissons à éveiller la curiosité des enfants, par exemple vis-à-vis des divers métiers du bâtiment. Ce premier pas est important.

De la salle (Cécile Durand, Fondation La main à la Pâte)

Sans formation initiale, il est difficile pour un enseignant d'éveiller la curiosité des élèves vis-à-vis de l'entreprise.

Coralie de Villard

Cela suppose que l'enseignant souhaite se former. Personnellement, je travaille bénévolement avec la FERS. J'ai beaucoup communiqué sur cette expérience enrichissante auprès de mes collègues, mais peu se sont dirigés vers la FERS.

De la salle (Cécile Durand, Fondation La main à la Pâte)

La motivation des enseignants est essentielle : ils doivent avoir envie de sortir de leur classe, de se former, d'innover.

De la salle (Marianne Eshet, Fondation d'entreprise SNCF)

Le fossé entre l'entreprise et l'école semble effarant. Pourtant les enseignants, comme les enfants, ne sont pas isolés du monde extérieur : les enfants ont des parents qui travaillent, les professeurs ont des amis salariés...

Florent Dubois

Le fossé existe, mais il se rétrécit. Ainsi, les actions de la FERS sont soutenues par la direction académique de Lyon. Mais beaucoup de chemins restent à parcourir pour ouvrir l'école sur l'entreprise. Aujourd'hui, le système éducatif permet d'enseigner sans sortir des établissements scolaires. L'enseignant n'aura donc d'ouverture sur l'entreprise que s'il s'en donne les moyens, à titre personnel.

Marie Bourrigan

Les directives du Conseil national éducation-économie (CNEE) incitent à développer les relations entre les écoles et les entreprises. Cependant, elles s'adressent essentiellement aux enseignants du second degré. Pour la FERS, il est plus pertinent de développer les relations avec les entreprises dès l'école primaire.

Florent Dubois

Le rôle de l'entreprise est de faire un effort d'ouverture vers les écoles.

4. Voir la mallette pédagogique
« L'économie, un jeu d'enfants » :
[http://issuu.com/fers_69/
docs/livret_enseignant](http://issuu.com/fers_69/docs/livret_enseignant)

Les savoirs professionnels et disciplinaires exercés en milieu populaire

Marie Bourrigan

Au sein du Centre Interuniversitaire de Recherche en Éducation de Lille (CIREL), l'équipe Théodile est spécialisée dans la recherche en didactiques des disciplines. Les objets d'investigation de ce groupe de didacticiens portent notamment sur l'analyse des performances des élèves selon les contextes sociologiques et les variations pédagogiques.

Analyse d'interviews d'enseignants : enseigner autrement

Ana Dias-Chiaruttini

Maître de conférences en didactique du français, Université de Lille 3

De 2004 à 2007, une recherche a été menée dans les pôles de recherche des Instituts universitaires de formation des maîtres (IU FM) par des didacticiens de plusieurs disciplines et par des sociologues. Dans ce cadre, une cinquantaine d'entretiens ont été menés avec des enseignants, dont une douzaine enseignant le français dans des zones populaires.

Tous les enseignants qui ont été rencontrés sont en quête de partenaires extérieurs au monde académique. Ils ont tous une conception ouverte de la classe, et les limites du programme scolaire sont une contrainte forte qui fait parfois perdre du sens aux apprentissages. La plupart du temps, une rencontre avec une association, par exemple, est à l'origine de la mise en place d'un dispositif éducatif innovant, comme la classe d'accueil de petits lecteurs dans un collège, par exemple. Toutefois, les résultats de la recherche montrent que l'ouverture de la classe sur l'environnement extrascolaire ne fonctionne que lorsqu'elle est à l'initiative des enseignants et non pas lorsqu'elle leur est imposée.

En outre, tous les enseignants consultés ont en commun un regard particulier qu'ils portent sur les élèves, et qui leur permet de reconsidérer l'enseignement du français (par exemple, en introduisant en classe des ouvrages « hors programme » comme un magazine, des ouvrages familiaux, etc.). De plus, ces enseignants, impliqués dans leur métier, estiment que, pour former un élève, il faut accueillir l'enfant dans sa globalité, avec sa culture.

Pour les enseignants interviewés, les programmes scolaires et l'institution « Éducation nationale » forment un grand carcan. Si aucun d'entre eux ne souhaite rompre avec les programmes et les examens nationaux, ils aimeraient néanmoins

que leurs pratiques, qui sortent du cadre formel, soient facilitées. Par ailleurs, ils regrettent un manque de temps qu'ils compensent par des ouvertures sur l'extérieur organisées en dehors du temps scolaire, les mercredis après-midi ou en soirée (soirées théâtre, par exemple). Enfin, tous évoquent le poids de la hiérarchie. S'ils attendent d'être reconnus par leurs élèves pour leur travail, ils n'attendent rien de l'institution.

Les effets des choix pédagogiques des enseignants

L'expérience d'une école Freinet

Cora Cohen-Azria

Maître de conférences en didactique des sciences, Université de Lille 3

L'Éducation nationale a décidé de mettre en place une pédagogie différente dans une école primaire de la banlieue lilloise, inscrite dans une zone très défavorisée et confrontée à de graves problèmes de violence. Un professeur des écoles, actif en pédagogie Freinet, a été choisi pour former une équipe d'enseignants par cooptation et pour intervenir dans cette école. L'ancienne équipe enseignante a quitté l'école, et le nouveau directeur d'établissement a pu choisir une équipe de nouveaux enseignants pour travailler selon des orientations pédagogiques communes.

L'inspecteur académique a décidé de suivre la mise en œuvre de cette démarche pour évaluer les effets de la pédagogie Freinet mise en place sur la totalité de l'établissement. Une équipe de recherche, composée de didacticiens de différentes disciplines, de psychologues et d'une sociologue, a donc étudié les élèves de cette école, tout au long de leur scolarité, de la maternelle au CM2 (soit sept années). En parallèle, cette équipe de recherche a étudié des élèves scolarisés dans d'autres écoles, de quartiers favorisés et défavorisés, utilisant des pédagogies traditionnelles, dans le but de comparer les différentes pratiques pédagogiques.

Freinet, une pédagogie structurante

D'abord, dans l'école Freinet, la pédagogie est homogène et structurante : il existe une culture d'établissement. Cette cohérence installe les élèves dans une situation de travail constante de la maternelle au CM2. Au contraire, dans les écoles traditionnelles, les pratiques pédagogiques varient d'un enseignant à l'autre, l'élève ne sait pas à quelle méthode il sera confronté au cours de son parcours scolaire.

Ensuite, dans l'école Freinet, le discours des enseignants est lui-même structurant : l'élève n'est jamais considéré comme un obstacle ; l'équipe enseignante recherche en permanence les bonnes approches pour atteindre les élèves

qui connaissent de graves difficultés familiales. Dans les établissements classiques, les enseignants renoncent souvent à intéresser ces élèves.

Enfin, le troisième élément structurant de l'école Freinet est la posture des enseignants par rapport à la construction des séances qu'ils proposent aux élèves. En effet, dans l'école traditionnelle, les enseignants organisent leur séance autour de ce que les élèves savent, ne savent pas et doivent savoir. Dans l'école Freinet, les enseignants construisent les activités autour de ce que les élèves savent et désirent savoir. Ce désir est un moteur de leur activité.

Analyse des déclarations d'enseignants sur l'enseignement scientifique

Dans l'école Freinet, le temps des activités est établi pour l'année. Le temps structure donc l'activité et les élèves le savent. Ils ont la maîtrise du temps. Dans l'école traditionnelle, les élèves ne maîtrisent pas le temps, car une activité est poursuivie tant qu'elle n'est pas terminée. Le contenu, fixé en amont par l'enseignant, structure l'activité. Le rythme est donc imposé par le cadre pédagogique.

À l'école Freinet, le savoir se construit au rythme de l'activité de l'élève, alors que dans l'école traditionnelle, l'élève doit s'efforcer de suivre le rythme du programme.

À l'école Freinet, l'écoute de la parole de l'élève est le point de départ de l'enseignement scientifique. L'enseignant pratique le « quoi de neuf ? », consistant à déplacer, de l'extérieur vers l'intérieur de l'école, des objets qui vont être à l'origine du savoir. Dans l'école traditionnelle, le point de départ de l'enseignement scientifique provient de la lecture du programme scolaire par l'enseignant.

Pour les enseignants Freinet, le travail est source de plaisir : il est difficile de bien travailler, mais cela est source de plaisir. Dans l'école traditionnelle, le plaisir est utilisé comme déclencheur du travail. Cette approche présuppose que l'enfant est réfractaire au travail, or travailler n'est absolument pas problématique pour les enfants. En outre, les élèves de l'école Freinet ont une parole plus libre que les autres élèves. Ils osent dire « je ne sais pas, j'aimerais bien chercher à savoir ». Les résultats de l'expérimentation Freinet amènent à penser que, grâce au climat de travail différent et à la valorisation du travail, les élèves entrent dans une prise de risque différente : ils développent une distance réflexive et un sentiment de sécurité.

Concept de conscience disciplinaire

Selon le dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques (Reuter, 2007/2010, p. 41) : « On pourrait définir la conscience disciplinaire comme la manière dont les acteurs sociaux et, en premier lieu, les sujets didactiques – élèves mais aussi enseignants – reconstruisent telle ou telle discipline. »

Plus les élèves parviennent à se situer dans l'espace disciplinaire, plus ils sont en réussite scolaire. Or la notion de discipline n'est pas naturelle : elle est construite par le système éducatif. La construction de l'espace disciplinaire dans l'école Freinet est peut-être à l'origine des résultats observés : les élèves reconnaissent l'espace dans lequel ils travaillent et entrent dans une réussite scolaire facilitée par rapport à ceux qui tentent, tant bien que mal, de se repérer parmi les disciplines.

De la salle (Marie-Stéphane Maradeix, Fondation Daniel et Nina Carasso)

Après avoir été dans une école primaire à pédagogie Freinet, comment les élèves vivent-ils la suite de leur scolarité dans des structures traditionnelles ?

Se repérer dans des disciplines est structurant, mais aujourd'hui nous vivons dans une société faite d'interdisciplinarité.

Cora Cohen-Azria

Notre psychologue, Anne-Marie Jovenet – qui réalise des entretiens avec les élèves de sixième issus de l'école Freinet, leurs enseignants et d'autres élèves – constate que les collégiens provenant de l'école Freinet ont une très grande capacité d'adaptation, et que les enseignants reconnaissent ces élèves qui se posent davantage de questions que les autres.

L'école est découpée de façon disciplinaire. Pour que l'enfant réussisse sa scolarité, il faut lui donner les codes de ce découpage, or ces derniers sont généralement tus. En outre, le découpage disciplinaire n'empêche pas de construire des projets interdisciplinaires. Les deux idées s'articulent.

Ana Dias-Chiaruttini

Pour mener des projets pluridisciplinaires, il faut connaître les disciplines à articuler et savoir où trouver les ressources nécessaires.

De la salle (Alice Balguerie, Résolis)

Cette école Freinet que vous évoquez existe-t-elle toujours ?
Comment généraliser cette pédagogie ?

Cora Cohen-Azria

S'ils ne sont pas soutenus politiquement, les projets de ce type disparaissent. Aujourd'hui, cette école existe toujours. Il est rare que cette pédagogie soit partagée par la totalité des enseignants d'un établissement. Très peu d'établissements publics fonctionnent avec une pédagogie partagée, car le recrutement des enseignants ne poursuit pas cet objectif. Dans les établissements scolaires, les enseignants sont donc souvent très différents les uns des autres.

Marie Bourrigan

Je vous propose de retenir les mots-clés de cet atelier :

- **la rencontre** entre l'établissement scolaire et le monde extérieur
- **le sens** donné aux apprentissages grâce au monde extérieur
- **les partenariats**
- **le temps** nécessaire aux projets innovants et à leur évaluation.

